

## BLACK & BLUE

TROP SOUVENT RÉDUIT À UN « PASSAGE OBLIGÉ » OU UN « MAL NÉCESSAIRE » DANS LE PARCOURS D'UN JAZZMAN, LE BOP RESTE UNE INÉPUISABLE SOURCE D'INSPIRATION. LA PREUVE AVEC LES CINQ SORTIES DU LABEL BLACK & BLUE.

Avec leurs reprises de Dizzy (*Be Bop, A Night In Tunisia*), Bird (*Scrapple From The Apple*), Sonny Rollins (*Valse Hot*) ou Paul Desmond (*Take Five*), les *Be Bop Stompers* pourraient passer pour des néo-boppers revisitant les tubes du Real Book. Sauf qu'à la place de l'habituel quintette, la formation réunie dans "Giant Stomps" compte un soubassophone et un banjo ! En suivant le mot d'ordre « faire du vieux avec du neuf », le trom-



boniste **Pierre Guicquéro** et ses complices s'offrent également un détournement osé de *Giant Steps*, d'ordinaire redouté pour sa grille harmonique, et une relecture de *My Funny Valentine*, emmenée par un crooner parodique (Julien Silvand) et un banjo sous amphétamines (Nathalie Renault). L'évocation de ce jazz préhistorique fait naturellement appel à toute une palette de timbres et d'effets "vintage", mais également à une bonne dose d'humour, d'autant plus agréable qu'elle se fait rare.



Dans un registre plus sérieux, le **PG Project** du même Pierre Guicquéro embrasse également un vaste pan de l'histoire du jazz à travers ses compositions dans "Bleu Outre Mémoire". Mais si l'on salue par exemple sa capacité à enchaîner les growls et les effets wah-wah du style jungle, avec un solo de contrebasse funky et un ténor "hurleur" sur fond de Fender Rhodes (*Monsters And Marvels*), on aurait toutefois apprécié une ligne artistique mieux définie.



À mille lieues de l'approche décalée des *Be Bop Stompers*, ou synthétique du **PG Project**, le quartette de **Xavier Doré** et **Guillaume Marthouret** propose une musique plus respectueuse de l'héritage bop, en consacrant l'essentiel de "That's It" à des reprises de Tadd Dameron. Le pari était risqué, mais en portant leurs choix sur ses thèmes les moins connus, et en substituant son piano par une guitare, la formation parvient néanmoins à se démarquer des originaux jusqu'à nous les faire oublier. Cette distanciation transparaît aussi dans le style du saxophoniste, qui mise souvent davantage sur la qualité du timbre, à la fois tendre et feutré, plutôt que sur les acrobaties d'usage chez les boppers. Avec sa délicieuse ballade *3rd Eve*, il ravive d'ailleurs incidemment le souvenir d'un grand oublié du ténor, le lyrique Tina Brooks.



En s'entourant d'une rythmique de luxe (Alain Jean-Marie, Michel Rosciglione, Mourad Benhammou) et d'invités en verve (Fabien Mary, Michael Joussein), le saxophoniste **David Sauzay** ressuscite lui aussi l'esprit du bop, ou plus exactement du hard bop - sa sonorité rappelant surtout les héritiers de Sonny Rollins - avec son nouveau disque "Open Highway". Mais malgré une technique infaillible, la raideur de son placement rythmique et de son flow confine un peu trop souvent à la démonstration (*Up & Fast*).

Si la comparaison avec d'illustres prédécesseurs est généralement plus cruelle en trio, le pianiste **Philippe Duchemin** s'en sort plutôt bien dans "Massilia" (5), en conciliant son admiration pour Oscar Peterson et son goût pour les répertoires de Chopin et Tchaïkovski. ■ JONATHAN GLUSMAN

Black & Blue, distribution Socadisc.



**"THAT'S IT"**  
**Doré / Marthouret**  
**Quartet**  
**Black&Blue - BB717 2**

C'est en 2006 que le saxophoniste tenor Guillaume Marthouret et le guitariste Xavier Dore ont fondé ce groupe avec le batteur

Frederic Oddou puis le contrebassiste Laurent Fradelizi. Pour ce deuxième disque, ils ont invité le trompettiste Fabien Mary. Un CD qui se présente comme un hommage au pianiste Tadd Dameron dont ils interprètent cinq compositions à côté de six œuvres portant leurs signatures. Leur style s'inscrit directement dans le sillage du hard-bop et leur association n'est pas sans évoquer le duo Sonny Rollins - Jim Hall. Guillaume Marthouret swingue allégrement avec une belle sonorité amortie et veloutée sur des phrases d'une belle flexibilité, rigoureusement articulées. Les "single", notes joliment mélodiques de Xavier Dore, se situent dans le prolongement exact de celles du saxophone tenor avec lequel elles sont en parfaite adéquation. Fabien Mary a adapté son style à celui du groupe en improvisant avec sobriété dans une tonalité feutrée. Une belle démonstration de jazz contemporain authentique et respectueux d'une grande tradition.

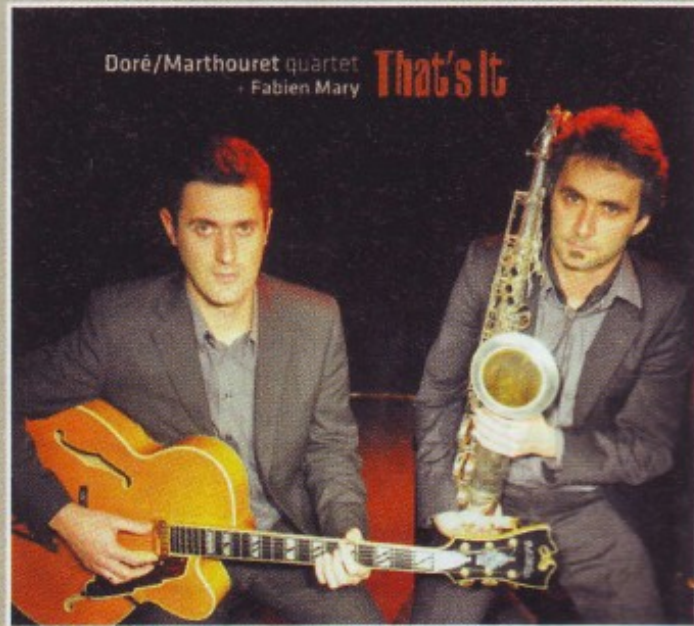
## That's It

Doré/Marhouret  
quartet  
+ Fabien Mary

Black&Blue 717.2



SOCADISC



Une association saxophone / guitare exceptionnelle  
autour de la musique de Tadd Dameron.

avec : **Laurent Fradelizi** : contrebasse - **Fred Oddou** : batterie -  
**Xavier Doré** : guitare - **Guillaume Marhouret** : saxophone -  
**Fabien Mary** : trompette

### En concert pour la sortie du disque les :

13 Avril 2011 : Jazz Club d'Annecy.

14 Avril 2011 : La Soupe aux Choux, Grenoble.

15 Avril 2011 : le Périscope, Lyon.

17 Avril 2011 : le Camion Jazz, Louvigny.

11 Mai 2011 : Sunset, Paris.

18 Mai 2011 : Ifs

[Guillaume Marthouret, Xavier Doré quartet au Savannah Club, Jazz Club d'Annecy](#)



Chassez le naturel, il revient au galop. En tous cas le mien...de naturel.

On aime, -j'- l'écouter ce jazz écrit et/ou spontané, qui coule bien, laisse la latitude d'une expression à chacun.

**Mais surtout on, -je- comprend tout. On -je- sait presque, enfin presque, ce qu'il y aura dans la mesure qui suit**, même si ce n'est pas d'une grande témérité, diront nos chers chercheurs, nostalgiques du free, mais que voulez-vous, c'est gratifiant, à chacun ses faiblesses, et quand on est bien d'dans...plaisir simple, mais plaisir. On -je- n'est pas perdu, voire largué, c'est rassurant.

Ce jazz nous -m'- est familier comme quand on débarque à Big Apple pour la première fois.

Faut dire que, snap ! ça ne se fait pas tout seul non plus,

AAB, pour être en vitesse de croisière, et on aura compris que ces quatre lascars jouent ensemble depuis quelques paires d'années.

Pas de temps perdu à attendre la pièce rajoutée au dernier moment pour le gig, qui court derrière le band. Pas de tour de chauffe.

La cohésion, la connivence et le fruit du travail sont bien présents. Les initiateurs et solistes du quartet, **Guillaume Marthouret** au ténor, **Xavier Doré** à la guitare, (prestigieux pedigree pour cette blonde D'Angelico) et la rythmique, **Laurent Fradelizi** à la contrebasse et **Frédéric Oddou** à la batterie, renvoient un reflet fidèle de la musique qu'ils aiment, et qu'ils ont choisi de jouer sans singer leurs aînés.

La meilleure des preuves, est ce répertoire de standards, Tadd Dameron, pivot de leur dernier CD "That's It", mais aussi *These Foolish Things*, mélangés à des créations originales de qualité...standard. La gageure est tenue.

Un détail qui a son importance, -et le Savannah Club s'y prête-, à leur demande, les musiciens, hormis Xavier Doré et Laurent Fradelizi n'étaient pas amplifiés.

Le répertoire, le son et le grain naturel du lieu, le travail de ce quartet stable et pérenne, ça fait un beau bebop, plutôt...cool.

# Le Pays d'Auge

ÉDITION LITTORAL

Mardi 29 mars 2011

[www.publihebdomos.com](http://www.publihebdomos.com)

Bi-hebdomadaire N° 3868 1€

## DEAUVILLE - Une soirée chaude Quartet de jazz en Normandie



Samedi l'association culturelle de Deauville, dirigée par Philippe Normand a gâté les spectateurs venus nombreux : la salle était pleine. Pour cette soirée dédiée à Jean-Pierre Como, la première partie a été une surprise et les Deauvillais ont pu découvrir un « Quartet de qualité » le Doré/Marhouret quartet composé de Xavier Doré guitariste, Guillaume Marhouret saxo, Fred Oddou batterie, Laurent Fradelizi contrebasse. Ce furent trente minutes d'enchantement où nous avons pu nous délecter d'un pianiste peu connu Tadd Dameron un des protagonistes de la révolution be-bop des années quaranté. Un quartet bien normand à suivre.